LAISSER DES TRACES/ L'ESPACE DE LA POLITIQUE DANS LA VILLE
Journée d'études organisée par le laboratoire de recherche GRIEF, de l'ENSA Bretagne, et par The Centre for Design Innovation, de l'université Swinburne, Melbourne

Proposition de communication : Construire (dans) le vide
30/07/2018 - Pavel Kunysz

Les lieux urbains possèdent des identités multiples et les choix posés quant à leur évolution sont hautement politiques, mais rarement considérés comme tels. Ces hypothèses basent cette recherche, montrant l'aspect socio-politique du travail de l'espace.
Le croisement d'archives historiques et d'entretiens auprès des différents intervenants (personnel retraité, riverains, graffeurs, aménageurs, élus, ...) gravitant autour de la friche de l'hôpital de Bavière, à Liège, Belgique, a permis de dresser un portrait des réalités sociales ayant peuplé ce lieu. Celui-ci, consacrant six manières interagissantes de penser Bavière (lieu de soin/de cultures et d'apprentissages/de profit et d'économie/de libertés et de transgressions/de mémoires/lieu public) interroge le narratif unique relayé par la presse et les élus politiques d'un espace vide depuis 30 ans. Le "vide" est "plein": de structures physiques, vestiges d'un passé encore présent, plein aussi des représentations que se font les acteurs gravitant autour de la friche et de son avenir. Ces représentations concernent ces objets physiques et la mémoire romancée d'objets disparus. Elles s'articulent aussi autour d'objets projetés par le passé sans voir le jour. Le vide est héritage d'un passé remémoré et lieu d'accumulation de futurs hypothétiques dont le souvenir demeure, il est palimpseste (Corboz 2001, Mongin 2015). Le lieu doit être pensé comme public, négocié et négociable puisque toujours réinterprété par ceux qui l'approchent, le pensent, l'utilisent.

Nous pouvons donc considérer les décisions d'aménagement comme des choix politiques et sociaux. Si le lieu Bavière est -a minima- ces six représentations, les choix d'aménagement, eux, reposent sur une considération partielle de ces réalités, comme le démontrent les entretiens effectués auprès des chargés de projet actuels. Les aménageurs possèdent un rôle socio-politique d'analyse, de création et de négociation s'exprimant par la façon dont ils naviguent à travers les contraintes et les marges de libértés que les interventions politiques officielles mais aussi associatives, citoyennes, extérieures aux seuls promoteurs amènent. L'enjeu serait alors de mieux armer les aménageurs d'outils d'analyse socio-historique pour révéler le travail politique de l'espace et faire face au contexte de privatisation de l'urbain.

Corboz A. (2001). Le Territoire comme palimpseste et autres essais. Besançon: Les éditions de l'imprimeur.
Mongin, O. (2005). La condition urbaine, la ville à l'heure de la mondialisation. Paris: Seuil.

Notice biographique

Pavel Kunysz est détenteur d'un master en architecture et aménagement du territoire (2015) et d'un master en Sociologie à finalité approfondie (2017), tous deux obtenus à l'Université de Liège. Son parcours académique et son intérêt pour le rôle socio-politiques des espaces conçus l'ont amené à participer à plusieurs publications, dont *New Life Cycles for the Metropolis* (Fondazione MAXXI, 2015, Rome: Quodlibet) et *The City Between Freedom and Security. Contested Public Spaces in the*

21 Century (Ed. Simpson D., Jensen V, Rubing A., 2017, Bâle: Birkhauser). Son dernier travail de fin d'étude, "*Construire (dans) le vide. Quels rôles pour les architectes faces aux représentations d'un vide urbain?*", sous la direction de Yves Winkin, a été très favorablement accueilli par son jury et sera publié prochainement à la Maison des Sciences de L'Homme de l'ULiège. Il nourrit actuellement un projet de doctorat en continuation de ce dernier travail, en sus de sa fonction d'animateur et de rédacteur au sein de l'ASBL urbAgora qui promeut le débat citoyen sur la ville. Cette fonction lui a également permis, entre autres choses, de publier l'ouvrage « *Participer ? Proposition d'analyse critique des théories et outils du droit à la ville* » (urbAgora, 2017) et de co-diriger l'ouvrage collectif « *Susciter l'architecture. Les outils politiques belges pour la qualité architecturale* » (urbAgora, Faculté d'Architecture de l'ULiège, à paraître). Il dirige également un ouvrage à paraitre sur le rôle émotionnel, politique et socio-urbanistique des actes de démolitions dans le développement des villes.